

## Didier Bezace fait oeuvre de mémoire avec trois pièces de Daniel Keene (COMPTE RENDU)

AUBERVILLIERS (Seine-Saint-Denis), 17 mai 2006 (AFP) - Le metteur en scène Didier Bezace crée jusqu'au 16 juin dans la petite salle de son Théâtre de la Commune à Aubervilliers "Objet perdu", tentative de regroupement de trois pièces courtes sur la mémoire de l'auteur australien Daniel Keene.

Régulièrement monté par ce centre dramatique national (CDN), Daniel Keene (né en 1955) a écrit "Le récit", "La pluie" et "Le violon", petits textes poétiques indépendants que Didier Bezace a choisi de relier pour les faire "entendre différemment tout en les respectant pour ce qu'ils sont".

"L'expérience consiste à vérifier que le théâtre les met dans une résonance mutuelle comme trois actes d'une pièce éparpillée dans la conscience de l'auteur", explique le metteur en scène et adaptateur, directeur du CDN d'Aubervilliers depuis 1997.

"Objet perdu" évoque la quête mémorielle confuse et contrariée d'un vieil homme, M. Skelton, campé par un Jacques Herlin à l'humanité touchante. On le voit, accoudé au comptoir, dialoguer sans manières avec John (Philippe Bérodot), barman accommodant et pince-sans-rire coiffé à l'iroquoise.

Mais une mystérieuse silhouette apparaît (la sociétaire de la Comédie-Française Catherine Hiegel, insaisissable mais forte présence), qui pousse le vieillard dans les retranchements de son âme et l'invite sans ménagement à plonger dans des souvenirs enfouis.

C'est cette femme, Hannah, qui ravive, bon gré mal gré, la mémoire perdue de M. Skelton. En un monologue, elle raconte son destin de "gardienne" des objets que les déportés lui confient avant de monter dans les trains de la mort, comme ce flacon d'eau de pluie que lui laissera le héros, enfant, accompagné de son père violoniste, de sa mère et son frère aîné.

Pour passer de pièce en pièce sans discontinuité, Didier Bezace joue habilement sur la lumière et la mise en espace. Il ne cherche pas à rompre les silences voire le vide dans l'écriture de Daniel Keene, au risque d'une inertie dramaturgique et scénique heureusement compensée par le talent des acteurs.

Le spectacle, dont les trois textes ont été publiés aux éditions Théâtrales ("Pièces courtes I") dans la traduction en français de Séverine Magois, bénéficie du soutien de la Fondation pour la mémoire de la Shoah.

Une autre pièce de Daniel Keene achèvera la saison 2005-2006 du Théâtre de la Commune, "Le Souffle de K. - Depuis l'orchestre", évocation de Kafka à l'heure de sa mort, présentée du 30 mai au 16 juin dans une mise en scène d'Alexandre Haslé (grande salle).

bfa/jcc